



Belgique – België
P.P. - P.B.
1300 WAVRE CENTRE
BC31386



LE LIEN ...

Périodique trimestriel, N° 21
Octobre, novembre et décembre 2014.

Bureau de dépôt: 1300 Wavre
P911155

Editeur responsable: Martine DONCK
Avenue René Gobert, 1180 Bruxelles

Expéditeur: Parents désenfantés
15b Rue du Culot, 1341 Céroux-Mousty

Le temps entre nos rencontres est parfois long. Pour vous accompagner dans des moments de solitude sur ce chemin si difficile, nous avons pensé partager avec vous ces textes, ces poèmes, ces musiques qui nous ont particulièrement touchés.



« L'homme qui a le plus vécu n'est pas celui qui a compté le plus d'années, mais celui qui a le plus senti la vie. »

J.J. Rousseau

« D'après vous qu'est-ce-que l'espérance ?

Je crois que l'espérance commence
quand il n'y a plus d'espoir.



L'espoir, c'est nos désirs, nos calculs, nos projections.

C'est tout ce que nous cherchons à obtenir.

L'espérance apparaît lorsque nos béquilles,
nos points de repère ne peuvent
plus être utiles et que nous découvrons en nous,
je dirais, une autre force, une autre dimension,
qui nous fait aller plus loin.

Ainsi, l'espérance pour moi émerge de la métamorphose,
plus que d'une continuité.

La chenille est sans espoir,
le papillon est son espérance.

Jean-Yves Leloup - extrait de la revue : L' inexploré
Proposé par Catherine, maman de Simon



Ce 22 novembre 2014 a eu lieu la vente de bijoux et accessoires de l'atelier « Sur un Fil ».

Cette journée s'est déroulée dans une ambiance très chaleureuse et a remporté un vif succès. La salle particulièrement lumineuse et artistiquement décorée a contribué à la convivialité et aux échanges amicaux.

Merci à Monsieur le doyen et à tous ceux qui ont participé à l'organisation de cette belle journée.





« Jamais les enfants morts ne quittent la maison,
Ils errent là, fourrés dans les jupes de leur mère
À l'heure où elle prépare le repas,
où elle écoute l'eau bouillir,
Comme si elle étudiait la vapeur et le temps.
Toujours là.
Et la maison acquiert une autre étroitesse,
une autre ampleur,
Comme si une pluie silencieuse éclatait
En plein été, sur des champs déserts.
Non, les enfants morts ne partent pas.
Ils restent à la maison,
Ils préfèrent surtout jouer dans le couloir fermé,
Et chaque jour grandissent si bien dans notre coeur
Que cette douleur profonde, dans nos flancs,
procède moins du manque
Que de cette croissance-là.
Et si parfois dans leur sommeil les femmes
Poussent un cri,
C'est qu'elles ont à
nouveau des contractions. »

Proposé par Françoise, maman d'Adrienne

"Le chagrin est comme une bête sauvage tapie au fond de vos tripes et vous submerge sans crier gare. C'est d'une telle force dévastatrice, et envers laquelle vous êtes impuissant. Ces moments de chagrins fulgurants vous rendent incapable de gérer vos actions et vos émotions à ce moment-là, c'est terriblement épuisant. Voilà plus de trois ans que ce chagrin immense m'habite. Julien tu me manques tellement."

Marie-Jeanne, maman de Julien



« La glycine a une couleur mauve frottée de blanc, si légère qu'elle semble tenir en suspension dans l'air indépendamment de la fleur. Ton sourire quinze ans après a quelque chose de ce secret flottement. Imperceptiblement détaché de toi il brille dans la nuit des temps comme la vérité de ta vérité, la fleur de ta présence. »

Christian Bobin

Proposé par Danièle, maman de France

L'entre Deux mondes

Nous les avons guidés et accompagnés
Et avec eux touché cet autre monde
Auquel maintenant nous appartenons,
Sans toutefois encore en être.
Comment pouvons-nous vivre encore ici et maintenant
De ce côté-ci
Et avec un pied dans l'au-delà
Ou le coeur, lui, y est déjà ?
Devenus des étrangers dans notre propre pays.
Ne nous y sentant plus à notre place,
Nous n'en faisons plus partie
Et ne comprenons plus notre langue.
Celle que parle notre coeur vient d'un autre monde
Et si nous exprimons ce qu'il ressent,
Le monde ne le comprendrait pas.
Cependant, quand, croissant dans l'entre deux mondes
Quelqu'un cheminant lui aussi entre ici bas et l'au-delà,
Nous pouvons alors lire dans son regard un peu de compréhension
Et nous en sommes réchauffés.
Alors nous vient à l'esprit l'idée qu'entre ces mondes
D'autres que nous cheminent
Et qu'avec eux se comprendre serait possible.

Auteur inconnu allemand
Chantal, maman de Gérard

La mort de ceux qu'on aime,
La mort des enfants, cela nous semble injuste.
Un arbre est déraciné sous lequel
On aimait vivre,
Un arbre est abattu qui n'avait pas encore
Ses fruits.

La mort des êtres chers
C'est un cyclone qui vous aspire,
Où l'on peut se laisser entraîner
Où l'on peut se laisser noyer
Il faut s'éloigner du cyclone
Il faut vouloir survivre.

Croire, c'est vouloir vivre.
Vivre jusqu'au bout malgré la mort,
Croire, c'est croire en la vie.
Et donner la vie, c'est combattre la mort.
Car la vie doit chasser la mort.

Etre fidèle à ceux qui sont morts,
C'est vivre comme ils auraient vécu
Et les faire vivre en nous.

Martin Gray

Le 10 septembre : la journée mondiale de prévention suicide

Mettre fin à ses jours, délibérément, parce que la souffrance est trop intense, le désespoir géant et les perspectives d'avenir obscures : cela ne devrait pas exister et pourtant...

Chaque année, plus de 2000 belges se donnent la mort. Il s'agit comme une bombe qui laisse les proches bouleversés, anéantis, en proie à des dizaines de questions.

En colère aussi de se voir infliger une telle douleur.

« La personne qui passe à l'acte est en réalité dans une souffrance qu'elle est bien incapable, à ce moment là, de penser aux autres. »

« Lui ai-je assez montré combien je l'aimais ?

Qu'aurais-je dû faire pour que cela n'arrive pas ? » sont des questions que se posent le plus souvent les proches. Les parents se refont sans cesse ce scénario. Ils doivent accepter le fait qu'ils ne sont pas coupables nous sommes tous impuissants par rapport à cela.

On ne peut pas contrôler une personne 24h sur 24 !

Les parents aimants sont des facteurs de protection, mais ils ne sont pas tout-puissants.

Extrait du Soir Magazine du 10 septembre
Proposé par Martine, maman de Michaël

Le lundi 2 février 2015 au soir aura lieu une conférence :

« Les endeuillés du suicide »

Organisée par la Province de Liège, département des affaires sociales.

Conférence à laquelle participe Martine Donck pour parler de l'association Parents Désenfantés.

Dans la bibliothèque à votre disposition :

• **Culpabilité, paralysie du coeur. De Lytta Basset**

Pourquoi croit-on que « c'est de notre faute » ? Pourquoi se sent-on si souvent coupable de telle ou telle pensée ou émotion, de tomber malade, de ne rien faire ou même d'aller un peu bien, pour s'expliquer un malheur ou un échec, voire pour l'accepter, nous nous disons que c'est parce que nous avons fait quelque chose de mal. « Si j'avais agi autrement, cela ne se serait pas passé. » Le mécanisme est tel que la toute-puissante culpabilité arrive à prendre la place du Dieu unique. Pour l'auteure, c'est un dysfonctionnement qui menace à tout moment de s'interposer entre l'humain et le Tout-Autre.

• **Se relever d'un traumatisme. De Pascale Brillon**

On mène une petite vie tranquille. On se sent en maîtrise, en sécurité. Puis le traumatisme arrive, et c'est le choc. Notre confiance en la vie et en la nature humaine est anéantie. Notre conception du monde s'effondre. C'est la confusion, le chaos. On a peur de tout. On est tout le temps en alerte. On a des flash-back de l'évènement. On vit des symptômes post-traumatiques. Survivre à un traumatisme est une entreprise douloureuse. Notre corps réagit, notre âme se révolte. Comment comprendre ce qui nous arrive ? Pourquoi développons-nous de tels symptômes ? Comment expliquer les comportements que nous avons manifestés lors de l'évènement ? Pourquoi les autres réagissent-ils ainsi envers nous ? Comment apprivoiser certaines situations qui nous font peur ? Que faire pour recommencer à vivre sereinement ? Cet ouvrage a été écrit par une spécialiste en traitement post-traumatique. Il se veut un guide d'accompagnement pour tous ceux et toutes celles qui ont subi un évènement traumatisant. Il vous permettra de mieux comprendre ce qui vous arrive et vous guidera dans votre récupération. Vous y trouverez des outils qui vous aideront à refaire confiance à la vie et aux autres. Car la vie peut être si belle...

Lettre venue d'ailleurs ?

Tu as souhaité m'écrire, laissant le soin aux nuages,
le soin de me transmettre ton message.
Cette seule intention m'autorise à te répondre
afin de te dire qu'en partant, j'ai bien emporté
toute la richesse et l'amour de notre vécu,
et, si du poids de mon corps, je me suis allégé,
je n'en reste pas moins, dans l'ombre, à tes côtés.
Dès lors, si tu es à la recherche de notre hier,
laisse voguer en toi les pensées et les rêves,
car, dans ces voyages, nous nous retrouverons
pour vivre ensemble cette intime complicité,
et donner ainsi toute sa force à son éternité.
Que la caresse du vent, un rayon de soleil,
une étoile filante ou une goutte de pluie
soient les anges porteurs de cet écrit
pour en traduire auprès de toi le sentiment,
afin que, laissant de côté regrets comme oublis,
tu vives intensément chaque moment de la vie.

Michel Thivent



N'a-t-on pas coutume de dire
Par monts et par vaux on va
Mais nos pas glissent depuis ton absence
Sur les pavés gelés d'un voyage d'errance
Nous, privés de toi....

N'a-t-on pas coutume de dire
Avec le temps cela passera
Mais nos jours sans fin ne parlent que de toi
Un parfum, une couleur ...et soudain, te voilà
Nous, privés de toi...

N'a-t-on pas coutume de dire
Le calme après la tempête
Mais le chaos des coeurs étalent nos blessures
Vague sournoise receleuse d'éternelles blessures
Nous, privés de toi...

N'a-t-on pas coutume de dire
Aide-toi et le ciel t'aidera
Mais, comment combler le trou béant de nos vies
Vaines prières, vœux insensés d'une peine assoupie
Nous, privés de toi...

N'a-t-on pas coutume de dire
L'amour est plus fort que tout
Oui, seul notre élan vers toi nous apaise peu à peu
Vie prometteuse, un jour, d'un dernier voyage heureux.
Nous, avec toi....

Dany, maman d'Ariane

A l'initiative des associations « Le Petit Prince a dit... », groupe de soutien pour personnes endeuillées, du Bureau d'Assistance aux Victimes de la commune de Jette, du Nouveau Centre Primavera a.s.b.l. et du Service Laïque d'Aide aux Justiciables et aux Victimes, le 6 novembre dernier a eu lieu une rencontre avec Michel Olmanst, psychothérapeute, sur le thème

La Mort, à quoi ça sert ?

C'est avec beaucoup de sensibilité et d'humanité que Michel Olmanst nous a conviés à partager son cheminement personnel autour de cette question interpellante voire brutale. Son propos s'est articulé autour de cinq questions :

1. Quelle est l'utilité de la Mort ?

Michel Olmanst nous rappelle que notre tradition occidentale oppose le plus souvent la vie à la mort. Dans d'autres cultures, on oppose la naissance à la mort, dès lors que la Vie elle continue à se dérouler au travers des cycles de naissances et de morts. Alors que nous vivons dans l'illusion d'une vie sans fin, la Mort vient nous rappeler que nous sommes humains et donc impermanents. Notre ego est ramené à la réalité de son caractère mortel.

2. Quelle est la nécessité de la Mort

La Nature nous montre la nécessité de la mort à travers le cycle de la Vie qui a besoin de la Mort pour nourrir les nouvelles naissances. La Mort est absolument indispensable pour que la Vie continue.

3. Quel est le sens de la Mort de celui que j'aime ?

Il y a notre propre finitude mais aussi la Mort qui nous fait vivre la perte de l'autre. Quel est le sens de cette souffrance ? Michel Olmanst souligne que dans la douleur de la perte, nous ne pouvons que nous laisser entraîner, secouer, chahuter par le tourbillon de la souffrance. Et qu'il n'y a rien de particulier à faire, si ce n'est de ne pas faire résistance pour ne pas souffrir davantage, mais au contraire de se rendre au vent et au tumulte ... C'est ce qu'il appelle le temps de la survie, malgré la perte. Ensuite, nous dit-il, les vents s'apaisent progressivement, laissant apparaître un paysage de désolation, de repères brisés. La vie reprend alors progressivement ses droits, nous laissant au bord de la route avec des sentiments mélangés de tristesses de la perte, de peurs dans l'avenir, de colères face à la vie, à la mort, face aux dieux, ... Péniblement nous nous redressons, et nous faisons quelques pas en boitant ... Et nous nous surprenons ... à vivre, avec la perte ! Nous commençons seulement alors à regarder derrière nous, à permettre que la question du sens nous soit posée. Ai-je le droit d'être heureux quand l'autre est mort ? Est-ce que je choisis de rester dans la vie quand l'autre en est sorti ? Est-ce

que je peux encore aimer si celui qui m'a aimé est parti ?

La mort nous met face aux questions existentielles fondamentales et il appartient à chacun d'entre nous d'aller à la rencontre de ses réponses.

4. Quel est le sens de ma vie, de la Vie, si tout est impermanent ?

A quoi tout sert, si tout meurt ?

Les scientifiques annoncent que la Terre, la Vie elle-même, va s'éteindre dans quelques milliards d'années. Si donc le vivant est condamné à disparaître, quel est le sens de l'évolution de la Vie ? Pour Michel Olmanst, ce n'est plus où l'Humanité va, qui est important, ni où me conduit notre cheminement personnel puisque nous savons clairement qu'in fine tout disparaît. C'est le chemin lui-même qui donne sens. Ce sont le progrès individuel et le progrès sociétal pour eux-mêmes qui viennent nous nourrir. « Si rien n'a de finalité, tout devient gratuit ».

Face à cette échéance inévitable, nous pouvons dans un réflexe de survie nous refermer dans notre bulle, nous limiter à nos intérêts personnels.

Une autre voie est de choisir l'ouverture à cette Mort ultime, l'ouverture dans le sens d'un apprivoisement et d'une acceptation progressive.

L'Homme ouvert au Monde perçoit alors sa personne et son environnement comme un Tout auquel il participe. A cet endroit naît en nos coeurs un sentiment de compassion pour l'Univers, une expérience sensible d'ouverture et de présence au Tout. Nous partageons la condition humaine sur Terre, et de l'existence dans l'Univers. Nous ne pouvons alors, dans la profondeur, qu'être doux avec les êtres et les choses et développer envers eux un profond désir d'harmonie.

5. Quelle est la relation entre la Mort et la Spiritualité ?

Le questionnement du lien entre soi et l'Univers et la capacité de se percevoir à la fois comme individu et comme partie d'un Tout est en soi une pratique spirituelle. Celle-ci revêt des formes multiples. Peu importe qu'elles soient religions révélées ou non, systèmes sociaux ou conceptions individuelles.

Michel Olmanst nous propose en épilogue une pensée d'Albert Einstein : « Un être humain fait partie d'un tout que nous appelons « l'Univers ». Il demeure limité dans le temps et dans l'espace. Il fait l'expérience de son être, de ses pensées et de ses sensations comme étant séparés du reste, une sorte d'illusion d'optique de sa conscience. Cette illusion est pour nous une prison, nous restreignant à nos désirs personnels et à une affection réservée à nos proches. Notre tâche est de nous libérer de cette prison en élargissant le cercle de notre compassion afin qu'il embrasse tous les êtres vivants et la nature entière dans sa splendeur ».

La soirée s'est achevée aux travers de nombreux échanges dans une atmosphère particulièrement respectueuse du vécu du deuil de chacun.

Merci aux organisateurs et à Michel Olmanst.

Résumé proposé par Bernadette, maman de Jeroen

Journée mondiale de soutien aux parents,
familles et amis d'enfants décédés dans le monde.

L'association les Amis compatissants du Canada a proposé d'allumer une bougie en souvenir des enfants décédés à travers le monde, le soir du dimanche 14 décembre 2014 à 19h.

Cet évènement a créé une chaîne mondiale de 24 heures de bougies allumées et mettra tous nos enfants décédés dans la lumière.



The Compassionate Friends
Supporting Family After a Child Dies

Light a candle for all
children who have died

**Worldwide
Candle
Lighting®**

*... that their light
may always shine.*

**Sunday, December 14, 2014
7 PM Around the Globe**



« Heureux soient les fêtés,
car ils laisseront passer la lumière. »

Michel Audiard

DE PROFUNDIS

Le départ d'un fils

Notre fils aîné, Charles, est décédé du sida le 9 février 2012. Il avait 29 ans.

Quelques jours avant son départ, j'ai commencé à peindre, la nuit, des tableaux abstraits dans les tons noirs, rouges et blancs. J'ai continué pendant un an.

Cette série de tableaux (37) dédiés à Charles, qui a déjà été présentée à l'Abbaye d'Orval au printemps dernier, sera présentée à l'Abbaye de Brialmont au printemps 2015.

Ils témoignent de cette première année de deuil, au cours de laquelle la peinture m'a beaucoup aidée à traverser l'épreuve.

Je serais heureuse si cette exposition pouvait toucher d'autres parents endeuillés qui, peut-être, se sentiront moins seuls en découvrant mon parcours.

Anne Haché

A vos agendas:

➤ Nos prochaines rencontres auront lieu:

- **A Cérroux-Mousty** : le samedi 24 janvier 2015 et le 21 mars 2015
de 14h à 18h30'
Au 15b Rue du Culot à 1341 Cérroux-Mousty
Contact : 010 245 924 - parentsdesenfantes@scarlet.be
- **A Charleroi** : les vendredis 6 février 2015 et 14 mars 2015 de 19h à 22h
A « Châtelet »
Contact : Hélène Battisti : 0471 43 22 62 - helenebattisti@msn.com
- **A Liège** : le samedi 7 février 2015 de 14h à 18h30'
A la « Maison du social »
Rue Beeckman, 26 à Liège
Contact : Monique Ninin : 0471 43 24 85 - parents.liege@gmail.com

➤ Notre atelier bijoux

« Sur un fil »

a lieu 2 fois par mois, le lundi de 10h 30' à 15h dans nos locaux.

INFO : Anne-Marie Pierard : 0496 22 55 72

RAPPEL : E-mail : parentsdesenfantes@scarlet.be • Tél. 010 24 59 24 ou 0489 44 82 23

Contact à Liège : parents.liege@gmail.com • Tél. 0471 43 24 85

Contacts à Charleroi : helenebattisti@msn.com • Tél. 0471 43 22 62

*A chacun et chacune,
maman, papa, frère, sœur, grands-parents,
du fond du coeur nous vous souhaitons
de vivre ces moments de fête dans
la plus belle douceur possible
et en communion avec nos enfants.*



*Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé
des textes, poèmes ou citations.*

*N'hésitez pas à vous exprimer ou à nous faire part des écrits qui
vous ont touchés et que vous désirez partager avec d'autres parents.*

Dany, Danièle, Martine, Catherine



Parents désenfantés

a.s.b.l